

# Des clôtures électriques pour sauver la rivière La Moine

La Moine s'ensable et meurt. Des mesures sont entreprises pour lui redonner vie en plantant des haies et en installant des clôtures pour canaliser les bovins.

Lorsqu'on jette un œil au fond du lit, celui de la Moine, on ne peut que se désoler. « Le lit de cette rivière est obstrué par des limons qui empêchent désormais toute vie de se développer. On devrait y observer des cailloux, des végétaux, autant de choses favorables au développement de micro-organismes qui servent de nourriture à d'autres animaux plus gros », explique Muriel Ribeyrolles, technicienne de rivière au Syndicat intercommunal pour l'aménagement de La Moine (SIAM). Alors que La Moine n'est qu'à quelques kilomètres de sa source qui se trouve sur le territoire de Saint-Aubin-de-Baubigné, on a l'impression, dès Maulévrier, de voir couler de l'eau dans un caniveau. Sachant qu'elle se déverse dans des réserves destinées à l'alimentation humaine, il y a de quoi prendre des mesures.

## Clôture néo-zélandaise

La mission du SIAM est précisément de réduire la stérilisation du fond de la rivière par les limons en réduisant les impacts négatifs des bovins qui détruisent les berges en allant s'abreuver, des peupliers qui ne servent même pas à faire de l'ombre, du



**Cholet, mercredi.** Aline Richard explique la simplicité déconcertante avec laquelle on installe une clôture inspirée d'un concept néo-zélandais.

lessivage des sols, etc. Sur des dizaines de kilomètres, avec la participation des agriculteurs riverains de cette rivière, des haies avec des essences locales et utiles (aulnes, saules, châtaignier, sureau, etc.) sont replantées par l'équipe de l'association d'insertion l'Éclaircie. Pour que les bovins n'accèdent pas

librement à la rivière, des clôtures électriques sont posées. « Le concept est néo-zélandais », explique Aline Richard la technicienne de la société Farago qui promeut cette clôture à vaches. Le concept est surtout bien moins coûteux puisqu'on « plante un poteau tous les 25 mètres et que l'on tend deux fils avec un système de tendeurs » ajoute

le spécialiste. Cela revient deux fois moins cher qu'une clôture classique à barbelés. En 2009 et 2010, 140 000 € auront été dépensés pour mener à bien cette opération prévue pour durer 5 ans.

**Xavier MAUDET**